

zélés : le père Cotton, l'un des leurs, confesseur du roi, la pieuse marquise de Guercheville qui, vingt années auparavant, s'était retirée pendant quelque temps dans ses terres pour échapper aux poursuites trop ardentes d'Henri IV, la reine Marie de Médicis, et, plus sans doute par politique que par sentiment religieux, Henriette d'Entraigues, maîtresse du roi. Une souscription fut organisée, et, le jour de la Pentecôte 1611, le vaisseau qui portait à la fois les Jésuites et leur adversaire abordait à Port-Royal. Dès 1618, l'un des Jésuites, le frère Gilbert du Thet, meurt glorieusement, en pointant un canon contre les Anglais, qui attaquent Port-Royal sous les ordres d'Argall ; les autres sont capturés et dirigés sur la Virginie. Cette obscure échauffourée était la première lutte entre Français et Anglais dans le Nouveau-Monde : la dernière devait avoir lieu entre Wolfe et Montcalm dans les plaines d'Abraham.

En 1615, Champlain s'adresse aux Récollets, dont une maison venait de se fonder près de sa ville natale de Brouage. Ce rameau de l'ordre de saint François envoie quatre pères. Ils bâtissent un couvent à Québec, et l'un d'eux, le P. Le Caron, évangélise les Hurons à travers mille dangers. M^{me} de Champlain, que son mari avait épousée alors qu'elle avait douze ans, et qui devait mourir en odeur de sainteté, sous l'habit des religieuses ursulines, dans un couvent de cet ordre qu'elle avait fondé à Meaux, catéchise les femmes et les enfants, et a beaucoup de peine à empêcher les Indiens de l'adorer elle-même, à cause de sa beauté. — Bientôt cinq missions de Récollets s'organisent ; l'un de ces religieux ne